



# Silhouettes

Automne 2009  
Numéro 29

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick



P194-594w

*Un arbre, des  
décorations et des  
cadeaux, cela est tout  
bonnement étourdissant  
pour le jeune Maître  
Dunlop de Saint John,  
lors d'un Noël de  
début de siècle.*

**Fêtes de Noël à la capitale dans les années 1880** *pages 5-8*

## Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à

Susan Shalala,  
Archives provinciales du  
Nouveau-Brunswick,  
C.P. 6000, Fredericton,  
Nouveau-Brunswick, E3B 5H1  
ou par courriel à :  
Susan.Shalala@gnb.ca

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick** est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont:  
présidente, Gwendolyn Davies,  
vice-président, Bernard-Marie Theriault,  
Ann Breault, Joseph Day, Cyril Donahue,  
Joe Knockwood, Jocelyne LeBel,  
Frank Morehouse, Joan Pearce, Bill Spray,  
John Thompson et Nancy Vogan.

**SI VOUS VOULEZ devenir Associé,**  
remplissez la formule ci-incluse ou visitez  
le site Web des Associés des Archives  
provinciales du Nouveau-Brunswick pour  
plus d'information. Nous acceptons les  
dons. Des reçus aux fins d'impôt seront  
remis.

**LES ASSOCIÉS  
DES ARCHIVES  
PROVINCIALES DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000  
Fredericton (N-B) E3B 5H1  
Téléphone : 506 453-2122  
Courriel : provincial.archives@gnb.ca  
Site Web :  
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

# Une mine d'information historique sur le Web

**U**NE AUTRE ÉTAPE de l'élargissement de l'accès aux documents publics sera franchie en décembre lorsque les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick ajouteront à leur site Internet des documents des 50 premières années de la province.

Ces documents sont ceux que l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick a traités de 1786, date de fondation de la province, à 1833. On y trouve 9 448 documents distincts, et, puisque aucun compte rendu synoptique des débats parlementaires n'a été compilé à cette époque, ils constituent le meilleur compte rendu officiel dont on dispose pour ces années de formation. Leur ajout au site Web sera marqué par une activité spéciale aux Archives le 4 décembre, lorsque le 225<sup>e</sup> anniversaire du Nouveau-Brunswick tirera à sa fin.

Pendant ses premières années, et en fait jusqu'en 1891, la province a une Assemblée générale dite « bicamérale », c'est-à-dire qu'elle est formée de deux corps législatifs distincts. L'une, appelée Chambre d'assemblée, compte des représentants élus, tandis

que l'autre, le Conseil législatif, est formé de membres nommés par le gouvernement. Ce dernier groupe a tendance à être prospère et conservateur, loyaliste de l'Empire-Uni et anglican, et est l'expression parlementaire d'un « pacte de famille » qui à cette époque une emprise sur le Nouveau-Brunswick.

Aucun projet de loi présenté à l'Assemblée générale ne peut avoir force de loi sans l'approbation des deux chambres. Il est évident que cela permet à l'élite de la province de veiller à ses intérêts, et elle le fait. Mais les milliers de documents qui seront affichés sur Internet en décembre montrent que les anciens législateurs visent aussi à établir une société civile.

Réunie pour la première fois le 3 janvier 1786 à Saint John, l'Assemblée procède à l'adoption de 61 projets de loi pendant les 15 semaines suivantes. Elle constitue les premiers comtés et établit un système de justice. Les premières lois de conservation sont adoptées : pour la protection des originaux, des pêches dans le comté de Charlotte et des forêts contre les incendies. Un

soupçon de tolérance religieuse accrue se manifeste aussi : en faveur des quakers, les législateurs demandent l'abrogation d'une loi du Parlement britannique qui oblige les colons à recevoir une bénédiction sacramentelle avant de prêter le serment d'allégeance.

Les documents portent aussi sur les affaires courantes du gouvernement. La population du Nouveau-Brunswick en 1786 était d'environ 19 000 habitants; 50 ans plus tard, elle n'atteint qu'un peu plus de 119 000 habitants. En conséquence, le fonctionnement du gouvernement est essentiellement simple, du moins en apparence. Si par exemple un certain Anthony Lockwood fils veut être payé pour la carte de la province, il envoie sa facture directement aux législateurs. C'est également ce que fait le shérif du comté de Kings, Walter Bates, qui, après avoir pourchassé et capturé le célèbre bandit Henry More Smith, a besoin qu'on lui rembourse ses dépenses.

Il y a aussi des désastres naturels dont il faut s'occuper; le pire de tous est le grand incendie de la Miramichi, qui détruit des collectivités et une grande étendue de forêts du Nouveau-Brunswick à l'automne 1825. L'année suivante, l'Assemblée générale est inondée de pétitions demandant des fonds d'urgence pour répondre à toutes sortes de besoins, allant de la reconstruction des ponts au remboursement des dépenses d'un médecin et des médicaments qu'il a utilisés pour traiter les victimes.

La manière dont ces documents et d'autres ont abouti aux Archives provinciales et sont maintenant affichés sur Internet est elle-même toute une histoire. Pendant des années, ils ont été entreposés et éparpillés au hasard dans le grenier de l'édifice de l'Assemblée législative à Fredericton. Les visiteurs avaient un accès illimité au grenier et à la rotonde qui coiffe l'édifice, et certains, semble-t-il, prenaient sans façon des échantillons de documents; on estime qu'environ 1 843 documents, soit 17 % du total de 11 219, sont manquants.

Lors de la fondation des Archives en 1967, ces documents, qui remplissaient plus de 500 boîtes pour les années 1786 à 1950, sont la première acquisition de la nouvelle



À partir de 1803, l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick se tenait dans ce bâtiment, l'Ancienne Résidence provinciale, à Fredericton. Avant cela, les législateurs se rencontraient à Saint John et dans d'autres lieux à Fredericton puis, après un incendie ravageur en 1880, ils se rencontraient à l'école normale provinciale (actuellement le palais de justice de la rue Queen). La première séance dans l'actuel édifice de l'Assemblée législative a été tenue en 1883.

institution. Plus tard, les archivistes entreprennent la tâche ardue de créer un « calendrier », ou guide complet, des documents. Des recherches considérables sont nécessaires pour en établir le contexte et le sens. En 1994, les documents jusqu'à 1833 sont microfilmés pour protéger les originaux et en permettre une plus grande diffusion par voie de prêt des microfilms. En cette année du 225<sup>e</sup> anniversaire, ils ont été numérisés à partir des microfilms négatifs, pour un total de 200 000 pages. Très bientôt, ils seront affichés sur le Web.

Pour les divers utilisateurs des Archives – historiens, écrivains, chercheurs universitaires, enseignants, étudiants et curieux –, les documents sont comme une mine qui

leur permet de jeter un regard neuf sur une période en grande partie inexplorée de l'histoire du Nouveau-Brunswick. Ils ne racontent pas toute l'histoire, mais ils renforceront et élargiront les recherches en cours en plus de stimuler de nouvelles recherches.

Sur le Web, le calendrier aura la forme d'une base de données interrogeable qui conduira les utilisateurs aux documents eux-mêmes. Le site contient aussi des articles de fond sur le rôle de l'Assemblée générale et sur les édifices qui l'abritaient, et il est illustré par des cartes, des photos et des plans architecturaux. À compter du 4 décembre, il pourra être visité à l'adresse [www.archives.gnb.ca](http://www.archives.gnb.ca). ■



Lorsque le Nouveau-Brunswick a été fondé, la ville de Saint John et la communauté avoisinante de Portland (qui fait maintenant partie de Saint John) se sont développées en un port très animé. C'est ce que l'artiste paysagiste anglais, W. H. Bartlett, a découvert lors de sa visite en 1842.

# Les Associés tiennent leur AGA à la maison historique Connell

LES ASSOCIÉS des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick se sont réunis le 17 septembre à la maison historique Connell, à Woodstock, pour son assemblée générale annuelle 2009. L'assemblée a été précédée par une réunion privée du conseil d'administration.

La maison Connell est le siège permanent de la Carleton County Historical Society et est un lieu historique national depuis 1976.

Après la partie de l'AGA consacrée aux travaux, pendant laquelle un rapport de la présidente et un rapport financier sont présentés, on procède à l'élection des dirigeants pour 2009-2011. Les personnes nommées au conseil d'administration sont Bernard-Marie Thériault, Joe Day, Bill Spray, Cyril Donahue et John Thompson. Ils s'ajoutent aux membres actuels du conseil : la présidente Gwen Davies, Ann Breault, Joe Knockwood, Jocelyne LeBel, Frank Morehouse, Joan Pearce et les membres nommés d'office Marion Beyea et Fred Farrell, des Archives provinciales (APNB).

Un mot de remerciement spécial est offert au nom du conseil par la présidente Gwen Davies à Edward Leger, qui a démissionné du conseil mais a l'intention de continuer à participer activement au soutien des APNB. Ses années de service au conseil et aux APNB sont soulignées, et tous les membres s'unissent pour lui offrir leurs meilleurs vœux pour l'avenir.

Un programme public fait suite à l'AGA : il s'agit d'une conférence instructive et captivante donnée par Gwen Davies sur le tristement célèbre « mystérieux étranger » surnommé « Lunar Rogue », Henry More Smith. Sa réputation d'homme habile à s'évader et de magicien, qui en faisait, dit-on, un rival du grand Houdini, et la poursuite lancée contre lui par son



On voit ici la présidente des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, M<sup>me</sup> Gwen Davies, bavardant avec plusieurs personnes présentes à l'assemblée générale annuelle des Associés, tenue le 17 septembre. La conférence publique de M<sup>me</sup> Davies sur Henry More Smith, surnommé le « mystérieux étranger » et le « Lunar Rogue », a donné un aperçu fascinant et divertissant sur un épisode pittoresque de l'histoire du Nouveau-Brunswick.

ennemi le shérif Walter Bates, qui a organisé une recherche à grande échelle dans le comté de Carleton en 1815, est écoutée avec grand intérêt.

M<sup>me</sup> Davies illustre sa conférence par des photos de la prison de Kingston, au Nouveau-Brunswick, d'où Smith s'est évadé, une affiche annonçant qu'il était

recherché et offrant une récompense de 20 £ pour sa capture, une photo de l'homme appelé Smith et le livre *The Mysterious Stranger*, écrit par le shérif Bates, qui raconte la poursuite et la capture de Smith.

Ce livre, publié pour la première fois en 1817 par Maltby, Goldsmith (New Haven, Connecticut), a souvent été décrit comme « un récit authentique des nombreuses arrestations, des actions remarquables et des évasions extraordinaires du plus célèbre bandit de grand chemin qui ait jamais tourmenté les autorités du Nouveau-Brunswick » [traduction]. Plusieurs membres du public, y compris le copropriétaire du Lunar Rogue Pub à Fredericton, Brian Freeman, ont apporté leur propre exemplaire du livre à l'assemblée et font part de leurs connaissances sur cet épisode fascinant de l'histoire du Nouveau-Brunswick.

Une exposition d'autres illustrations concernant Henry More Smith est présentée par les APNB. ■



Offre de récompense pour la capture de Henry More Smith. La Gazette Royale, 10 octobre 1814, F3816

## Lettre mystère pour Noël

IL Y A PEU de temps, Edward Leger, de Moncton, membre du conseil d'administration des Associés et bénévole des Archives, organisait et décrivait les documents d'une nouvelle acquisition lorsqu'il est tombé sur une lettre de Noël particulièrement charmante. Apparemment rédigée en 1885, celle-ci était écrite par Henry Chestnut à sa sœur Annie à Ottawa. Elle se trouvait dans les documents de l'artiste et promotrice du patrimoine, Marion Cumming, autrefois de Fredericton, qui réside maintenant à Victoria. Celle-ci l'avait reçue de Margaret Hall, qui a tenu pendant de nombreuses années une librairie-papeterie sur la rue Queen, à Fredericton.

M<sup>lle</sup> Hall, comme on l'a toujours appelée, était une parente de Henry Chestnut, le père de Will et de Harry Chestnut, qui ont lancé la célèbre entreprise familiale de fabrication de canots. Dans sa lettre, Henry décrit avec enthousiasme tous les détails des préparatifs de Noël dans la capitale, et Annie, qui passait le temps des fêtes à Ottawa avec son mari

Thomas Temple, de la Fredericton-St. Mary's Railway Bridge Company, a dû se réjouir de ces nouvelles de la famille et du bon temps qu'il y avait à la maison.

Cette lettre était parfaite pour la revue *Silhouettes*. Nos archivistes ont donc commencé à examiner le contexte familial de sa rédaction, et c'est alors que nous avons découvert un problème. Il se trouve qu'Annie Chestnut était décédée en 1861 à New York, longtemps avant que cette lettre soit écrite. Elle avait bien été mariée à Thomas A. Temple, mais après sa mort, ce dernier avait marié Henrietta Bevier, de Shediac.

Les archivistes ont alors découvert une autre complication : il y avait deux Thomas Temple. Le deuxième, émigré d'Angleterre, avait été député fédéral, puis sénateur, de sorte qu'il avait au moins une raison d'être à Ottawa. Mais il avait marié Susanna Howe à Southampton, au Nouveau-Brunswick, en 1840, et celle-ci avait vécu jusqu'en 1894.

Plus tard, en vérifiant les détails de la lettre au sujet de Noël, les archivistes ont constaté qu'ils avaient été copiés presque mot à mot des journaux de Fredericton, et pas seulement ceux de 1885, mais aussi ceux de 1886 et de 1887. Autrement dit, la lettre était une compilation d'événements qui avaient eu lieu pendant une période de trois ans.

Tout le monde aime un mystère pour Noël, et nous aussi. Mais nous nous posons encore des questions sur cette lettre étrange, pleine d'attraits. Était-ce une histoire semi-fictive écrite pour un concert de Noël ou une réunion de famille? Était-ce un exercice scolaire rédigé des années plus tard par l'un des enfants Chestnut? Était-ce un divertissement de Noël préparé par quelqu'un qui ne savait pas qu'il y avait deux Thomas Temple et qu'il y avait beaucoup d'Annie dans l'arbre généalogique des Chestnut?

C'est le travail des Archives de s'assurer que leurs documents sont authentiques et fiables. C'est pourquoi nous faisons beaucoup d'efforts pour en déterminer le contexte et l'exactitude. Nous avons conclu que la « lettre de Noël de Henry Chestnut » n'est pas exacte pour ce qui est des personnalités qui y sont nommées, mais qu'elle est fidèle dans ses descriptions de Noël dans la capitale du Nouveau-Brunswick pendant les années 1880, comme le confirment les récits des journaux. C'est une excellente et joyeuse description des anciennes festivités du temps de Noël; pour cette raison, nous la présentons avec plaisir dans la présente parution de *Silhouettes* comme cadeau du temps de Noël en 2009.



## Un joyeux moment à Fredericton

Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
18 décembre 1885

### Ma chère Annie

Nous nous sommes tous terriblement ennuyés de toi et de Tom le jour de Noël. À part vous, toute la parenté y était, et la journée a été très joyeuse. Cependant, je suis certain que le travail de Tom à Ottawa sera très profitable pour la province. La société a maintenant un nom : la Fredericton-St. Mary's Railway Bridge Company. Alex Gibson a définitivement accepté la présidence, et je crois comprendre que Tom aura le titre de directeur général. Dis à Tom que je me suis fait demander d'être président de la nouvelle chambre de commerce, mais je ne vois pas comment je pourrais accepter. Toutefois, j'ai accepté de rédiger sa constitution.

Les hommes de la caserne de pompiers ont travaillé très fort pour remettre leur bâtiment à neuf, à l'intérieur et à l'extérieur, et ont terminé en pendant la crêmaillère. J'ai sorti les peintures murales de papa de la remise, je les ai fait réparer ici et là et je les ai données comme cadeau de Noël à la caserne de pompiers. J'espère que tu es d'accord. J'en ai parlé à la famille ici, bien sûr. Elles sont trop grandes pour une maison privée et trop belles pour qu'on les laisse tomber en morceaux. Les gars du corps de sauvetage ont reçu un beau présent de Boston, envoyé par M<sup>me</sup> Fisher et les demoiselles Fisher en reconnaissance de leurs services lorsqu'un incendie a détruit la maison du défunt juge l'été dernier. C'est un insigne pour chaque homme, où sont gravés les mots « Salvage Corps, Fredericton ». Grandement apprécié.



« Henry Chestnut » pense que le banquet de Noël organisé par Boss Gibson dans sa filature de coton à Marysville est peut-être bien le banquet le plus grandiose jamais célébré dans l'État du Commonwealth. On voit Gibson à gauche, avec Fred B. Edgecombe, premier agent de la gare de chemin de fer. En arrière-plan le premier centre d'exposition de Fredericton.

Le commerce de Noël a été un peu meilleur que l'an dernier, les marchés étaient bien approvisionnés par les agriculteurs, les prix étaient élevés, les marchands occupés, le temps splendide. Archie a une nouvelle marchandise dans son entrepôt : de la farine dans des barriques doublées de papier. Fredericton était censée être tout illuminée à l'électricité à la mi-décembre, mais on n'en voit encore aucun signe. Toutefois, la semaine a été très animée et les rues étaient bloquées parce que les bûcherons ont reçu leur paye pour les Fêtes et étaient en ville pour magasiner, sans aucune ivrognerie ni même des éclats de voix, et encore moins des batailles.

L'évêque Medley a célébré son 85<sup>e</sup> anniversaire peu avant Noël; il a bon pied bon œil et il est vigoureux. La chorale s'est rassemblée à Bishopsgate après sa pratique pour le féliciter.



Les travailleurs traversent la rivière Nashwaak après une journée de travail à la filature de Gibson.

La jeune M<sup>me</sup> Hare a envoyé à sa famille une boîte de fruits frais de la Floride. Je crois que le jeune capitaine Hare a débarqué à Fort Pierce et qu'elle a envoyé la boîte à la maison par l'entremise de l'un des capitaines de Ward.

John Babbitt a amené des amis à son camp de bûcherons sur la Tobique pour voir s'ils pourraient avoir de la viande d'orignal pour Noël. Ils n'en ont pas eu. Mais Archie a attrapé un ours, dont l'arrière-train débité pesait 100 livres; il a apporté cette viande à la maison, non sans peine. La crue d'automne a emporté deux travées du pont de chemin de fer à Fredericton Junction; les trains prennent donc le passage de Glazier, et son train a été pris dans la neige à Glazier. Plusieurs passagers se sont rendus à pied à Fredericton, y compris Archie, qui a laissé geler sa viande sur place et la fera suivre plus tard.



Les épiceries de Fredericton sont bien approvisionnées en volaille pour la saison des fêtes.

Bon, c'est la journée des enfants, bien sûr. Les bas ont été suspendus, et beaucoup de petits messages se sont envolés par la cheminée. Le Père Noël a marché dans les rues le 24 décembre, accompagné par un policier chargé de maintenir l'ordre parmi les petits garçons. Notre maison était pleine de marmaille. Après dîner, pendant que nous nous détendions en jasant et en racontant de vieilles histoires, le plus jeune des Fenety nous a posé une devinette. Comment un sou noir donné à la quête ressemble-t-il à

saint Jean-Baptiste? Comme personne ne le savait, il nous l'a dit : il est sou mis à la volonté de Dieu. Un silence de mort s'est ensuivi tandis que nous, les plus âgés, gardions des mines sérieuses et que le jeune chenapan était conduit hors de la pièce par sa mère. Mais il est bientôt revenu avec une mine réjouie, après avoir demandé le pardon d'En-Haut; je crois que c'est pour avoir prononcé en vain le Nom divin.

Tante Agnes et oncle Henry sont venus de Saint John, et nous les avons emmenés prendre une balade au début de l'après-midi. Tout le monde était dehors, et les clochettes des carrioles tintaient gaiement. On a patiné à cœur joie sur le fleuve, et l'un des professeurs de l'université a patiné jusqu'à Gagetown, parcourant 32 milles en 2 heures et 4 minutes. Les joueurs de curling sur la patinoire extérieure se sont bien amusés pendant leur pratique en vue d'un défi lancé par le Thistle Club de Saint John. Un cheval emballé a causé de l'émoi, mais n'a heureusement pas causé d'autres dommages qu'une carriole amochée et un cheval boiteux. D'agréables réunions de famille et de joyeuses réceptions ont eu lieu autour de chaque foyer.

Les hommes de l'école d'infanterie ont décoré les casernes en grand et ont eu une journée joyeuse, sans alcool, avec un arbre monumental dans la salle d'exercices, qui était chargé de cadeaux pour les enfants des officiers et des soldats. Sir Leonard en personne s'est rendu en carriole à ces festivités pour présenter les prix d'exercices de tir. La carriole du gouverneur avait une belle paire de chevaux bais. Lady Tilley a introduit le sport du toboggan avec une glissoire sur le terrain, qu'elle a ouverte le jour de Noël. C'est un sport formidable. Il y a une salle d'attente spacieuse en haut, un escalier en pente douce d'un côté et un chemin pour tirer les toboggans de l'autre. Les pistes de descente ont 150 pieds de long, avec une pente d'un pied sur trois, à ce qu'on dit; alors, la descente est rapide, et l'élan entraîne les gens loin sur la glace de la rivière.



L'excitation de Noël repose en partie sur les fastueux étalages de fruits comme celui-ci.

**COMING! COMING!**

SANTA CLAUS IS COMING and has decided to arrange his head quarters at J. H. Tabor's next above Peoples Bank where he will be handy to pay his many acceptances. Call and see him kind friends and the public generally and satisfy yourselves that he is no fraud but a real truthful and honest old chap not only displaying all his advertisements, but much more. His stock consists of every kind of pure confectiory that can be produced, besides abundance of fruit. Come let us give him a hearty welcome, because he is getting old and perhaps this will be his last trip, one of his children being old enough to take his place. It is proposed to give the old gentleman a public drive or two before Christmas when he will be attired in his usual Xmas uniform. We will give him a dish of beans and an oyster stew the night before he goes out which will furnish him strength to blow his whistle.

Don't mistake the place and spend your money at J. W. Tabor's but remember J. H. Tabor next door above Peoples Bank.

Christmas comes but once a year,  
Money is plenty and never fear,  
Turkeys are high and hogs are cheap,  
Sell your Turkeys for the hogs will keep.

**J. H. TABOR**

Le nom de Santa Claus, mais pas nécessairement son esprit, est mentionné dans cette annonce de journal. [New Brunswick Reporter, le 19 décembre 1885, F12174]

Pour terminer une lettre de Noël, je ne peux rien faire de mieux que de te parler du dîner de Noël offert par Alex Gibson à ses employés. C'est sans doute le plus grand banquet jamais organisé au pays, et ce, par un seul homme, même s'il est le roi de la coupe du bois. J'étais fier de lui prêter mes drapeaux pour aider à la décoration de l'intérieur de l'usine. Tous les résidents de Marysville et des campagnes environnantes étaient invités, et les gens, hommes, femmes et enfants, ont commencé à affluer dans l'usine vers 17 heures. Il y avait aussi beaucoup de gens venus d'ici, car certains employés vivent ici, et des amis d'Alex et d'Alex fils ont été invités pour aider à diriger la foule. Alex a accueilli tout le monde à l'entrée de la salle du banquet avec un sourire et une poignée de main pour que tous se sentent bienvenus. Une rangée continue de 30 tables s'étendait le long du côté du bâtiment qui est en amont de la rivière, et 34 personnes étaient assises à chaque table, soit plus de 1 000 personnes en tout. M<sup>lle</sup> Gibson et d'autres jeunes dames de Marysville veillaient chacune sur un bout de table et gardaient les assiettes bien remplies. Les tables étaient quelque chose à voir; grinçant sous le poids de la nourriture et magnifiquement arrangées et décorées. Une dinde pour quatre personnes était servie, avec du jambon en abondance et des pommes de terre pilées chaudes, des navets, d'autres légumes et des garnitures; ensuite, pour dessert, du plum-pudding chaud, de riches pâtisseries, des oranges, des pommes, des raisins, du thé et du café. Avant que ce soit terminé, j'avais le bras fatigué à force de couper de la viande.

La fanfare de Fredericton est arrivée dans un défilé de carrioles à travers le village et, une fois tous les invités assis, la fanfare est arrivée en marchant à 18 heures pile; tous se sont levés et ont chanté le bénédicité au son de leur musique. La fanfare a joué de temps à autre pendant toute la soirée, et de joyeux discours ont été prononcés. L'immense salle était brillamment éclairée à l'électricité; c'était une scène enchanteresse.

Je doute qu'il y ait un autre endroit au Canada où un village entier a été construit et administré par un seul homme, dont la légion d'employés ont tant de confiance et de respect envers lui.

Nous nous portons tous bien, nous sommes joyeux, et nous avons hâte à ton retour, lorsque l'hon. Tom viendra pour la réunion de la Bridge Company. D'ici là, Nellie se joint à moi pour vous offrir à tous les deux les souhaits de ce temps de joie.

Affectueusement, chère Annie,  
Ton frère Henry.



Non seulement les ouvriers de la filature et leur famille, mais aussi tous les hommes, les femmes et les enfants de Marysville et de la campagne alentour sont invités au grand festin de Gibson.

## Instruments de recherche nouveaux ou révisés

### Archives du gouvernement

**SD372 Documents municipaux de Bathurst, 1912-1972;** 1,6 m. Les nouveaux ajouts à cette série comprennent des documents concernant l'urbanisme, la protection contre l'incendie, le budget, les études financières et fiscales et la construction de l'Hôpital régional Chaleur.

**SD735 Ministère de l'Éducation : Documents imprimés, 1855-1993;** 4,9 m. Cette série englobe une grande variété de documents imprimés provenant du ministère de l'Éducation. Elle est une ressource précieuse pour ceux qui étudient tout aspect du développement du système d'éducation au Nouveau-Brunswick, y compris la formation des enseignants, l'élaboration des programmes scolaires et des politiques et la construction d'écoles. Les ajouts les plus récents sont trois numéros jusque-là manquants de The Forum of New Brunswick Education, bulletin de nouvelles qui avait une grande diffusion dans toute la province. Le Forum a été produit de façon professionnelle de 1941 à 1959 et est rempli d'annonces, d'articles, de détails et de nombreuses photos.

### Documents privés

**CM42 Les débuts du YMCA de Fredericton,** par Alden Clark. Copie d'un discours dactylographié de 16 pages sur les débuts du YMCA de Fredericton, prononcé par Alden R. Clark, membre du conseil consultatif, à l'assemblée annuelle du YMCA de Fredericton, le 28 février 1970. Le discours contient aussi de l'information sur les entreprises en activité à Fredericton vers 1900.

**CM240 Fonds Michael Samuel & Sons** (1,35 m; 1811-1857) Documents commerciaux de Michael Samuel & Sons concernant la société en nom collectif formée par Michael Samuel et son beau-frère John Joseph, un immigrant anglais qui a ouvert un magasin général à Chatham en 1819 ou avant. La société avait d'autres intérêts commerciaux, notamment la goélette Avon (pour expédier du poisson aux Antilles) et un magasin affilié à Newcastle. Après la mort de Joseph en 1835, Michael Samuel a continué les entreprises, et ses fils se sont joints à lui. Le fonds contient aussi des lettres du neveu de Samuel, Jonah Samuel, un homme d'affaires de Dalhousie.

**CM259 Fonds de la famille Estabrooks** (2 cm; 1845, 1889-1906) Journaux intimes de deux sœurs de Coldstream, dans le comté de Carleton; journal tenu de 1889 à 1893 par Alvretta Estabrooks, qui enseignait la musique, et journal tenu en 1903, 1905 et 1906 par Hannah Estabrooks, qui travaillait dans un magasin local et vivait sur la ferme familiale; information sur l'histoire de la famille Estabrooks; lettre écrite en 1845 par Richard Burpee à son père Thomas Burpee, de Saint John. Richard Burpee, semble-t-il, a été le premier ministre baptiste du Nouveau-Brunswick à aller comme missionnaire en Inde, et sa lettre porte sur ses espérances concernant son voyage en Inde.

**CM304 Fonds de la famille de William F. Burditt** (35 cm, 1866-1975) Correspondance de la famille à Burditt, à sa femme Lury, à leurs enfants, à son père et à ses sœurs; documents commerciaux et professionnels de 1879 à 1929, y compris de la correspondance avec des sociétés, des comptes avec Arthur P. Tippet & Co., et des registres des travaux effectués aux exploitations agricoles de Burditt, des documents généalogiques et des photographies; des relevés de dépenses personnelles et ménagères (1892-1904). Copie imprimée d'un document dont il a donné lecture à la St. John City and County Good Roads Association; coupures; documents juridiques, y compris un brevet qui lui a été délivré pour un mécanisme de déclenchement des râtaux de moissonneuse; un prospectus imprimé de la St. John Window Glass Company et de brefs récits sur St. Martins; souvenirs de Mollie Smith sur l'est de Saint John.

**CM345 Fonds J.W. Penry** (10 cm, 1885-1896) Livre de comptes de J.W. Penry, armateur, constructeur de navires et marchand, contenant des détails sur l'armement et le grément de navires dans le havre de Saint John par ses ouvriers. Les noms des clients (sociétés maritimes et capitaines de navires) sont indiqués ainsi que les travaux effectués, les ports visités, les cargaisons transportées, les dépenses, et les sommes facturées et payées. Sont également inclus les manifestes de sortie et les salaires des ouvriers, des marins et des constructeurs.

**CM421 Fonds de Bradford C. Hewlett,** riche agriculteur de Gagetown, qui a peut-être exploité également un petit commerce et une scierie (3 cm, 1846-1881). Registre contenant des transactions personnelles et commerciales, certains membres de la famille indiquant l'achat ou la vente d'articles ménagers ou alimentaires, de vêtements, de tissus à la verge, de foin, de bois d'œuvre, de bardeaux et de billes; sommes payées pour le travail, le logement et les repas; billets à ordre et reçus. On trouve quelques comptes

énumérant les articles achetés ou vendus, les montants facturés et les paiements effectués (en espèces, en nature ou en travail) et une lettre de nouvelles personnelles datée du 4 juillet 1881, écrite par W.B. Scovil, de Sussex. Au moins un membre de la famille Hewlett a marié un membre de la famille Scovil.

**CM648 Fonds de la loge de Carsonville, no 426, de l'Order of British Templars et de la Carsonville Debating and Literary Society** (2 cm, 1874-1890) Registre contenant les procès-verbaux de la loge de Carsonville, no 426, de l'Order of British Templars (de sa fondation en novembre 1874 à sa dissolution en avril 1883) et de la Carsonville Debating and Literary Society de 1883 à 1889. On n'a des documents que pour la réunion du 1<sup>er</sup> avril 1890 de la classe de chant.

**CM916 Fonds W.R. McCloskey** [1895-1899] (F7838) (microfilm) Main courante du magasin général McCloskey's à Boiestown, indiquant le nom du client, les marchandises achetées et les sommes payées (en espèces, en nature et en travail). Également, un index des comptes, qui indique le nom du client et la page où son compte figure dans un livre de comptes.

**CM926 Registre des navires tenu par le directeur de port de Dalhousie,** au Nouveau-Brunswick [1878-1936] (F8068) (microfilm) Registre contenant des détails sur les navires arrivés au port de Dalhousie de 1878 à 1936. Noms des navires, dates d'arrivée, ports d'attache, grément (trois-mâts barque, navire, vapeur, goélette, brigantin), ports d'immatriculation, jauge au registre et noms des capitaines, et droits reçus par le directeur de port. Les navires étaient immatriculés dans de nombreux ports, y compris la Norvège, Belfast, Liverpool, Saint John, Miramichi et Saint Andrews. Il y a aussi quelques documents isolés concernant les longues doléances de Michael George Mosher, capitaine de la goélette Greta, au sujet du mauvais temps pendant un voyage de Saint John à la Barbade avec une cargaison de bois d'œuvre et de bardeaux: le navire a fait face à « des tempêtes, de hautes vagues, une mer tourmentée » [traduction].

**CM989 Fonds Dr Frank Bruce Miles** [1896-1906] (F9694) (microfilm) Journaux intimes de Miles (1896-1906) concernant les activités scolaires, les activités familiales et sociales et ses études à l'Université Tufts (Boston). Né à Maugerville, où il a fait ses études primaires, il a obtenu son diplôme de la Fredericton High School, a étudié la médecine dentaire à Tufts et a ouvert un cabinet à Cranbrook, en Colombie-Britannique, en 1906.

## Acquisitions récentes choisies

### Archives du gouvernement

**SD814 Registres de présence dans les écoles.** Sept registres de Central Kingsclear, district scolaire no 4, pour les années 1899, 1903-1906, 1917 et 1922. Accessibles seulement sur microfilm.

**SD19 Documents administratifs des caisses populaires et des coopératives.** Procès-verbaux de la Société d'assurance-dépôts des caisses populaires du Nouveau-Brunswick/New Brunswick Credit Union Deposit Insurance Corporation, 1994-2006. 0,2 m.

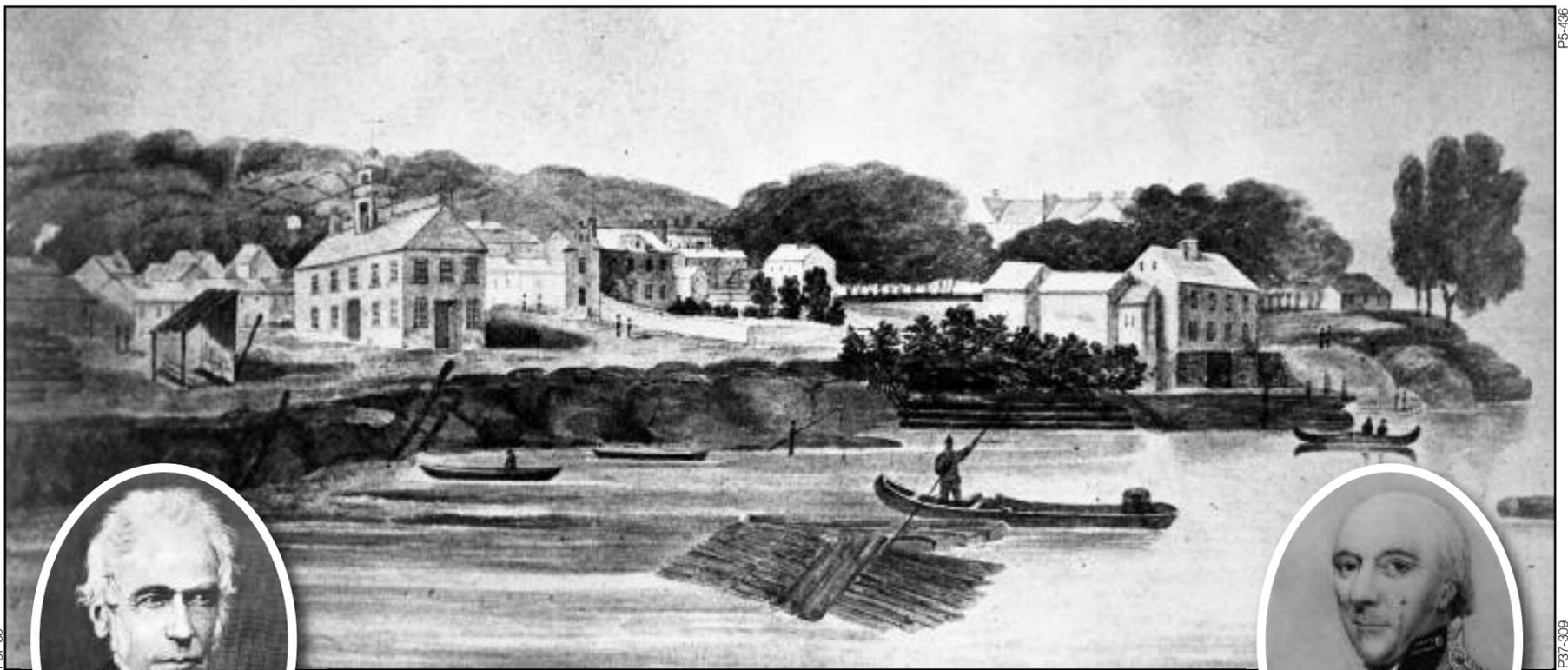
**SD617 Ministère du Tourisme : Documents de la Direction des promotions et de la commercialisation.** Correspondance, rapports, documents de planification et matériel de promotion concernant le développement du secteur du tourisme et des parcs provinciaux, 1968-2001. 1,8 m.

**SD891 Ministère du Travail : Documents de la Direction de la planification et de l'administration.** Documents concernant les activités du Bureau de négociation des projets de la région de Lorneville. Le BNPRL a été constitué pour gérer les relations industrielles et de travail au cours des grands projets de construction, y compris la centrale nucléaire de Point Lepreau. On y trouve des rapports annuels, des états financiers, de la correspondance sur les affaires du travail, des manuels, etc., 1972-1983. 1,4 m.

## Ajouts au site Web des Archives

**SD141A1b Index des demandes tardives d'enregistrement de naissance** pour 1914 (3 487 documents)

**SD141A5 Index d'enregistrement des naissances** pour 1914 (6 178 documents)



P37-35

P5-436

P37-309



MC299-4



MC299-2

## Remembering times past



## Souvenirs des temps anciens

**I**N THE LONG YEARS before photography was invented, painters and sketch artists roamed the countryside and captured the look of the landscape and the people who occupied it. For this *Silhouettes* centre section, we've chosen a sampling of illustrations that show New Brunswick as it appeared in the first 50 years after it was founded in 1786. At the top of the page is a panorama depicting the fledgling capital of Fredericton, with its small clusters of public and private buildings, and the St. John River, alive with canoeists. In the next tier, at left, the Kennebecasis Valley is shown in romantic splendor, a settler's cottage perched invitingly on an overlooking hillside. These prints were often created for precisely that purpose—to attract immigrants—and another example is the bucolic representation of the Stanley area, at right. When the settlers did come, they soon learned the names of the two public officials in the insets, New Brunswick's first governor, Thomas Carleton, at right, and its third, Sir Howard Douglas, at left. For all these trappings of civility, the province was still a rather primitive place whose vast forests were its predominant feature. So it was reassuring to know that men and oxen and dogs could survive among the trees, even in winter.



P7-39

**P**ENDANT LES LONGUES années qui ont précédé l'invention de la photographie, les peintres et les dessinateurs parcouraient les campagnes pour reproduire l'aspect des paysages et des gens qui y vivaient. Pour la section centrale de la revue *Silhouettes*, nous avons choisi un échantillon d'illustrations montrant l'aspect du Nouveau-Brunswick pendant les 50 ans qui ont suivi sa fondation en 1786. Au haut de la page, on voit un panorama illustrant la capitale nouvellement fondée, Fredericton, avec ses petits groupes de bâtiments publics et privés, et le fleuve Saint-Jean, parsemé de canoteurs. Au palier suivant, à gauche, on voit la vallée de la Kennebecasis dans sa splendeur romantique, avec la petite maison d'un colon perchée de façon invitante au flanc d'une colline. Ces gravures étaient souvent produites précisément dans le but d'attirer des immigrants, et un autre exemple est la représentation bucolique de la région de Stanley, à droite. Quand les colons sont venus, ils n'ont pas tardé à connaître les noms des deux dignitaires publics qui figurent dans les médaillons : le premier gouverneur du Nouveau-Brunswick, Thomas Carleton, à droite, et son troisième gouverneur, sir Howard Douglas, à gauche. Malgré tout cet appareil de civilité, la province était encore un lieu assez primitif dont les vastes forêts étaient la caractéristique principale. Il était donc rassurant que les hommes, les bœufs et les chiens puissent survivre au milieu des arbres, même en hiver.